

ÉTUDES CONTRASTIVES DE LA TRADUCTION ANGLAISE DE L'OUVRAGE DE SONY LABOU TANSI FACE À LA VERSION ORIGINALE *L'ANTÉ-PEUPLE*

PAR

Isidore Pius Ekpe, Ph.D

University of Uyo, Nigeria

isidoreekpe@uniuyo.edu.ng

&

Miriam Stephen Inegbe, Ph.D

Akwa Ibom State University, Nigeria

inegbemiriam@gmail.com inegbemiriam@aksu.edu.ng

Résumé

Cette étude est une analyse comparatiste qui se focalise sur l'éclaircissement la traduction concernant les similarités et les divergences dans *L'Anté-peuple* de Sony Labou Tansi et *The Anti-people* traduit par Jim Underwood. Pour bien analyser la comparaison entre les deux textes, l'étude adopte une analyse linguistique contrastive, une branche de la linguistique appliquée qui s'intéresse à la comparaison des micro-systèmes de deux ou plusieurs langues. L'étude soumet que cette étude comparatiste, basée sur la traduction du français vers l'anglais, crée une base empirique solide pour maîtriser non seulement les structures de la langue, mais aussi la culture dont le texte original est originaire et les particularités ethniques de la même communauté linguistique.

Mots-clés: *The Anti-people*, *L'Anté-peuple*, Études contrastives, et Traduction anglaise.

Abstract

This study is a comparative analysis that focuses on elucidating the translation issues regarding the similarities and differences between Sony Labou Tansi's *L'Anté-peuple* and Jim Underwood's English translation, *The Anti-people*. To thoroughly analyze the comparison between the two texts, the study adopts a contrastive linguistic analysis, a branch of applied linguistics that is concerned with the comparison of micro-systems of two or more languages. the study posits that this comparative study, based on the translation from French to English, creates a solid empirical basis for mastering not only the structures of the language but also the culture from which the original text originates and the ethnic particularities of the same linguistic community.

Introduction:

Cette étude vise à étudier et à analyser les manières dont Underwood, dans sa traduction, *The Antipeople*, traite les éléments socio-culturels et ressources linguistiques innovantes dans *L'Anté-peuple*, texte original de congolais, Sony Labou Tansi. Il y a en particulier chez les Francophones Africains, une diversité linguistique. C'est dans ce cas plurilingue qu'il est

nécessaire de traduire de nombreux textes créatifs africains rédigés en langue française dans une autre langue étrangère pour réduire l'écart linguistique qui sépare les gens francophones et les gens anglophones. Cependant, cela est possible grâce au moyen de la traduction. La traduction, comme toute activité créative est construite avec des langues pour bien décrire ou traduire des échanges d'expériences dans différents domaines—social, culturel, politique, etc. Chaque langue possède ses propres règles grammaticales et “variations par rapport aux constructions des phrases” (Inegbe, 2019). Lorsqu'il s'agit de textes créatifs, ces règles peuvent être volontairement transgressées par l'auteur pour créer des effets stylistiques particuliers. Il est donc essentiel d'analyser comment Labou Tansi utilise la langue française dans *l'Anté-peuple* pour construire son univers narratif et transmettre ses idées. Donc, la norme des langues est aussi nécessaire dans la traduction des textes littéraires. Charbonnier (1969) soutient cette affirmation que: “le propre du langage est d'être un système de signes sans rapport matériel avec ce qu'ils ont pour mission de signifier”(98). Alors, d'après la citation ici, les langues sont envisagées comme un des nombreux systèmes de signes et registres dont les ressources linguistiques qui doivent être bien maîtrisées pour souligner toute esthétique poétique, de nombreux traducteurs modifient systèmes de signes et registres de textes originaux en y ajoutant d'autres éléments de langues sources aux langues cibles pour rendre claires des informations ambiguës.

L'analyse comparative des textes bilingues offre l'opportunité de discuter de divers problèmes, notamment des techniques de traduction du texte littéraire d'une langue étrangère à une autre, dans ce cas-ci du français vers l'anglais. La traduction n'est pas un travail sur la langue ou sur les mots seulement mais c'est un travail sur le message et sur le sens. Alors, la comparaison de ces textes indique un fait significatif: l'arrière-plan socioculturel du traducteur des textes influence clairement et directement sa construction linguistique. Cependant, derrière ces deux textes se trouvent des entités soulignant une conscience individuelle différente, ainsi que des destinataires différents.

Bref résumé du roman, l'Anté-peuple:

Le roman, *L'Anté-peuple* est le récit du congolais, Sony Labou Tansi. Le roman a été publié en 1983 et est considéré comme l'une des œuvres les plus influentes de l'auteur. Il explore les thèmes du pouvoir, de la corruption et de la lutte pour la liberté dans une nation africaine fictive. Le roman présente une critique satirique des conditions politiques et sociales prévalant en Afrique post-coloniale. Au fur et à mesure que le récit avance, le gouvernement est confronté à des défis de plus en plus ardues de la part de divers groupes et qui cherchent à renverser le règne oppressif. Parmi ceux-ci se trouvent des militants politiques, des rebelles et des citoyens ordinaires qui en ont assez de la tyrannie du gouvernement. Le roman explore les vies et les luttes de ces personnages, mettant en évidence leur détermination et leur résilience face à l'adversité.

À travers des images vives et souvent surréalistes, Tansi présente une critique acerbe de la corruption politique, de la violence et de l'abus de pouvoir. Il explore l'impact de ces problèmes sur la vie des gens ordinaires et la lutte collective pour la libération. Le style d'écriture de Tansi se caractérise par son langage poétique, ses techniques narratives expérimentales et un mélange de réalisme et de réalisme magique par exemple quand le secrétaire assassiné apparaît à son successeur dans un rêve et lui dit : “mon cher, cesse de déconner. Le temps appartient au peuple et à Dieu” (*L'Anté-peuple*, 189).

L'Anté-peuple est un roman stimulant et provocateur qui reflète les réalités sociales et politiques de l'Afrique post-coloniale. C'est une puissante exploration de l'esprit humain et de la quête de liberté face à l'oppression.

Méthodologie:

La méthode que nous adoptons est étude comparée de l'ouvrage originale en français et sa version traduite en anglais. Cela nous permettra de conclure à quel point la traduction a été fidèle. Nous tâcherons d'étudier la forme graphique vis à vis le vouloir dire de l'auteur.

Cette étude adopte une analyse contrastive. Cette méthode porte une attention particulière aux différences entre les langues aux niveaux sémantique et syntaxique. La linguistique contrastive est "une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou de plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage" (Galisson et Coste, 1976, 126). L'analyse contrastive est une approche linguistique qui compare deux langues différentes afin de mettre en évidence leurs similarités et leurs différences. Elle permet de déterminer les structures, les schémas et les règles propres à chaque langue et de les confronter. L'objectif de l'analyse contrastive est de mieux comprendre la façon dont les langues fonctionnent et d'aider les apprenants à appréhender une nouvelle langue maternelle. Cela peut également aider à anticiper les difficultés et les erreurs potentielles que peuvent faire les apprenants lorsqu'ils passent d'une langue à une autre. En somme, l'analyse contrastive permet d'analyser les différences et les similarités entre deux langues dans le but de faciliter l'apprentissage et la traduction.

Étude comparative de l'écriture de Tansi et du style de sa traduction par Underwood:

Par écriture, nous parlons du langage et de ses formes graphiques dont l'écrivain ou le traducteur emploie dans la rédaction. Alors, les langues en question dans cette étude sont le français pour les Francophones et l'anglais pour les Anglophones qui ont connu le mélange culturel de la part de l'auteur et du traducteur, avec les langues autochtones. Dans cette partie, nous avons choisi de travailler sur *L'Anté-peuple* de Sony Labou Tansi et sa traduction *The Anti-people* réalisée par Jim Underwood.

Commençons par examiner le titre du roman de Tansi *l'Anté-peuple*. Sa traduction anglaise, '*The Anti-people*' semble appropriée dans un premier temps. Cependant, il serait intéressant d'approfondir cette traduction en considérant le contexte spécifique du roman et la nuance que l'auteur souhaite apporter avec le préfixe 'anté-'. Le concept récurrent de "l'anté-grouille"(102) dans le texte renforce l'idée d'une entité antérieure, presque primitive, qui précède le concept même de 'peuple'. Il s'agit d'un néologisme syntactique dérivé du verbe 'grouiller'. Dans le cas de *l'Anté-peuple*, de toute façon, le processus interprétatif est un peu compliqué à cause de la double possibilité pour la signification de la première partie de l'expression. Pour la plupart, préfacer un mot avec 'anté-' selon (Inegbe, 2023) fait référence à antériorité: 'anténatal' fait référence à un moment avant l'accouchement, 'antédiluvien' fait référence à un avant l'inondation. Le préfixe français 'anté-' donc correspond au préfixe anglais 'anti'. Pourtant, le terme français 'l'antéchrist' brouille la limite entre le préfixe et le son similaire 'anti', étant donné

que le sens réel de ‘antéchrist’ est compris comme étant un mot d’opposition, plutôt que d’antériorité. En français, l’usage du préfixe ‘anté’ dans cette expression situe ‘l’antéchrist’ dans le groupe dont les expressions dépendent du préfixe ‘anti’ pour indiquer l’opposition comme ‘anticorps’, ‘antimite’ et ‘antithèse’. Le lecteur francophone dans ce cas, pourrait bien au début construire deux significations possibles du titre du texte de Tansi. *L’Anté-peuple* peut-être interprété de plusieurs manières: soit comme une référence à une période ou un peuple antérieur soit comme une opposition entre une force et un peuple. Jean-Michel postule sur cette question : “avec *l’Anté-peuple*, Sony a peut-être voulu suggérer que le peuple, du moins tel qu’il le concevait, c’est-à dire capable d’assumer sa destinée historique, n’était pas encore né”(247). Cependant, le contenu du roman semblerait également corroborer dans l’interprétation : les sociétés dans lesquelles Dadou et Yealdara opèrent sont répressives et violentes, conduisant les gens à feindre la folie afin de préserver leur propre liberté et se battre pour la liberté de leur société. En outre, la puissante déclaration de Dadou à mis-parcours de texte “je suis l’anté-grouille”(102), qui est clairement destinée à refléter le néologisme du titre, contient un fort sentiment d’opposition, dû au contexte immédiat dans lequel il se produit. Le paragraphe dans lequel cette déclaration constitue la conclusion est présenté de la manière suivante:

C’est vrai, dit Dadou. Au monde, nous y venons, parfois ensemble, mais chacun a son chemin. Et je crois qu’il faut se foutre des autres pour être en paix. On est venu un, on meurt un, on doit exister un. Le besoin des autres est une faiblesse ou simplement une duperie. Maintenant je sais qu’au monde, en ce vaste monde, je n’ai jamais eu personne d’autre que moi. Et ça, ça m’aide beaucoup. Je suis l’anté-grouille. (102)

La déclaration de Dadou ‘pour être en paix’, ‘il faut se foutre des autres’ et sa déclaration que ‘je suis l’anté-grouille’ suggère qu’il est contre le phénomène des personnes qui grouillent ensemble, plutôt que d’exister à une époque qui le précède. Cependant, le contexte immédiat pousse plutôt le lecteur à voir dans *l’Anté-peuple* une opposition, plutôt qu’une simple antériorité. La conclusion du roman cause la notion d’antériorité à refaire surface, suggère une relecture de cette expression et du titre. Le dernier paragraphe montre comment les autorités persécutent les fous et les catholiques, renvoyant une population entière en asile et brûlant les livres de prières. Cela continue jusqu’à ce que Moubayas, le président assassiné au nom de qui ces restrictions sont prises, apparaisse au nouveau président dans un rêve et dise; “mon cher, cesse de déconner: le temps appartient au peuple et à Dieu” (189). Cette déclaration indique la venue d’un nouveau temps, un temps qui appartient au ‘peuple’. L’usage du mot ‘peuple’ dans cette déclaration renvoie le lecteur au titre et suggère que c’est peut-être bien la face antérieure de l’aspect du préfixe qui doit être préféré à celui du sens de l’opposition.

Le deuxième type de modification qui est évident dans la version anglaise de *L’Anté-peuple* par Underwood est la généralisation délibérée du contexte géographique et linguistique. Un exemple se voit dans sa modification de la musique originale de la lyre: Banda yangai bomwana nazwaka te kaka Nzambé nako Kwamisa il avait changé le dernier mot du couplet pour mettre la chanson à sa propre dimension- Ley avait parlé de ‘prier Dieu’, lui alla trouver le mot kwamisa. Dans une langue de pays:

emmerder Dieu, c'est moins moche, et Dieu doit aimer ça (*L'Anté-peuple*, 15, la version originale)

La version anglaise traduite par Underwood est conçue comme suit:

Banda yangai bomwana nazwaka te kaka Nzambé nako Kwamisa He had changed the last word in order to situate the song in his own dimension. The poet had talked of 'praying to God'; he hit on the word kwamisa. In kikongo that meant pestering God; it was more human—less putrid, and God must like that. (*The Anti-people*, 11)

Dans la version anglaise, *The Anti-people*, Underwood intègre l'information que la langue en question est le kikongo. Cette addition est perçue par Berman (1985) comme "rend clair ce qui ne l'est pas et ne veut pas l'être dans l'original" (71). La clarification d'Underwood dans cet aspect mine l'effort de l'auteur de situer le texte entre espace géo-linguistique. Cela aussi veut compromettre l'effort de l'auteur de pouvoir se protéger de la censure et même d'être arrêté. L'addition de l'information personnelle ici par le traducteur au nom d'une license poétique dans la version anglaise de *L'Anté-peuple* souligne aussi la nature inférieure de la langue africaine, par montrant ainsi que le lecteur n'est pas doté d'avoir une familiarité avec la langue qu'il aurait pu accéder comme l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol.

Un autre aspect de la modification relevé dans la version anglaise de *L'Anté-peuple* c'est le type plus radical, l'élimination complète de la trace visible africaine par sa traduction en anglais, étant donné qu'une langue "est le produit de la société" et chaque "société a son système unique de signification" (Inegbe, 2022, 91). Dans le texte original, Tansi insère les cris des vendeurs de rue comme trace de mélange du français et du kikongo, donnant le sens de la note de bas de la page. Underwood dans sa traduction élimine la trace et la codification et plutôt fait la paraphrase de la trace en anglais:

"Les groupes de vendeuses gazouillaient au pont Gaby:
Baka cent! Baka deux cents*!"

*Cris pour annoncer les prix (*L'Anté-peuple*, 20, la version originale)"

Voilà la version anglaise traduite par Underwood:

"Groups of market women were crying their wares by Gaby Bridge".
(*The Anti-people*, 15)

En éliminant ces traces visible de la langue de Tansi, Underwood diminue la capacité du texte à refléter ou rendre compte des situations de polyglossie qui caractérisent ce pays africain francophone où le roman est conçu. Un autre exemple de même schéma c'est la modification visiblement conçue dans la traduction de *L'Anté-peuple* de Tansi par Underwood se voit dans le mouvement des notes de bas de page de la traduction de Tansi dans le texte en question et présentée comme la traduction du locuteur dans ses mots réels. La traduction des mots de Yealdara est aussi conçue de la même manière:

“A mona nganga mpo na yo*,
dit Yealdara en langue”

*Elle t’a ensorcelé (*L’Anté-peuple*, 106, la version originale)

“Olum’a niama*,
avait crié quelqu’un”

*Fils de male (*L’Anté-peuple*, 135, la version originale)

La version anglaise traduite par Underwood:

“‘A mona nganga mpo na yo’,
Yealdara said in the vernacular,
‘she betwicked you’” (*The Anti-people*, 93-94)

‘Olum’a niama’,
someone shouted, ‘son of man’ (*The Anti-people*, 119)

L’effet du déplacement de la traduction de la langue européenne des notes de bas de page dans le corps du texte établit un texte qui se lit moins perturbé. À cet égard, le lecteur n’a pas besoin de voir hors de texte traduit dans le but d’accéder au sens du passage en question. Un autre effet des notes de bas de page au terme du déplacement au vrai texte c’est la dévaluation de la langue africaine étant donné qu’il n’est pas possible à cette langue de se tenir à l’écart comme aspect intégral narratif. Cette observation est liée avec la postulation de Zabuz (1991): “the more inaccessible a text, the more worthy of respect it becomes” (164) — ‘de plus qu’un texte inaccessible, de plus ce texte commande du respect’ (traduction personnelle). Ce style de la traduction peut être conçu d’avoir un effet dévaluation pas seulement sur la langue africaine, mais sur l’entité du texte.

Et même l’exemple extrême est perçu dans la traduction de l’œuvre de Tansi par Underwood qui utilise l’hypostase de force comme expression. Le traducteur recodifie les expressions fondamentales en anglais standard, comme aspect évident dans cet extrait de *L’Anté-peuple* et *The Anti-people*:

“Pour qu’ils parlent en paix, d’autres gens doivent être surs
la natte, en prison, écrasés. Mais il n’y a pas d’écrasants.
Il n’y a pas d’écraseurs” (*L’Anté-peuple*, 91, la version originale)

C’est la chanson de la marche du crabe que le jeune pêcheur
chantait merveilleusement bien. C’était également une
déclaration pleine de menaces. ‘Que je tombe! Crabe fils
d’eau marche, marche et “crabe”, mais ne tombe pas,
fils d’eau’ (*L’Anté-peuple*, 116-117, la version originale)

Underwood, dans sa traduction va d’une part reproduire les constructions fondamentales du texte original dans sa traduction comme:

In order that they may talk in peace, other people must lie on mats in prison, crushed. Yet there is nothing crushing them. No crushers (*The Anti-people*, 72).

It was the song of the crab's walk, and the young fisherman sang it wonderfully well. It was also a statement heavy with menace. 'May I fall, crab, son of the water, walk, walk, walk and crab, but don't you fall, son of the water (*The Anti-people*, 102).

L'usage des guillemets autour de l'élément innovatif montre clairement le fait que l'usage verbal du terme 'crab' est purement africain, soulignant que ce calque est délibéré, une partie de la traduction littérale. Une implication plus pratique associée à ces processus de normalisation linguistique est reliée au domaine des études de la littérature comparative. Les lecteurs qui sont vraiment capables d'accéder à cette traduction anglaise seront incapables de reconnaître la présence et le sens de néologisme qui caractérisent le texte original. Ainsi, les études comparatives seront invalidées sauf lorsque les références renvoient au texte original, et la position de la littérature africaine sera faible, considérant que l'image de l'auteur ne sera lisible que dans le texte original. Cette assertion est en ligne avec l'observation de Lefevere (1996):

"The way in which translations are produced matters because translations represent their originals for readers who cannot read those originals. In other words: translations create the 'image' of the original for readers who have no access to the 'reality' of that original" (139)

La manière dont les traductions sont produites est importante car elles représentent leurs originaux pour les lecteurs qui ne peuvent pas lire ces originaux. En d'autres termes: les traductions créent 'l'image' du vrai texte pour les lecteurs ne pouvant pas accéder à la 'réalité' du texte original (traduction personnelle).

Un autre aspect de la modification observé chez Underwood est sur son approche dans la traduction du suffixe qui montre une incertitude. Le déterminant démonstratif ou l'adjectif possessif est traduit indépendamment, et dans d'autres, traduit comme un mot à jurer. Voici l'exemple qui suit:

Le tour de poupe s'alluma et ces diables, c'est dans ces régions-là quelles étaient plus belles (*L'Anté-peuple*, 11, la version originale)

The rolling haunches flashed their messages and that, damn them, was where the little devils were loveliest (*The Anti-people*, 7).

La traduction du suffixe comme mot à jurer dans cet exemple résulte non seulement du changement de sens de cette expression 'ces régions-là', mais aussi change le ton du texte original, le relevant à une haute classe de registre. D'autres exemples montrant le même type de l'altération sont:

"Que lui était-il arrivé à ce diable de chauffeur —dans cette ville?" (*L'Anté-peuple*, 15, la version originale)

- “What had happened to this wretched driver?”
(*The Anti-people*, 11)
- “Ce maudit chauffard de chauffeur –il lui en voudra –il lui en voulait”
(*L’Anté-peuple*, 19, la version originale)
- “Damn that driver –bloody roadhog anyway”
(*The Anti-people*, 15)
- “Il enverrait le chauffeur --mais ce moche-là!”
(*L’Anté-peuple*, 22, la version originale)
- “He would send the driver –no, damn him!”
(*The Anti-people*, 18)
- “Les engelades étaient un excellent remède”
(*L’Anté-peuple*, 22, la version originale)
- “Bollockings were an excellent remedy”
(*The Anti-people*, 18)
- “C’est une douce marque de putain”
(*L’Anté-peuple*, 23, la version originale)
- “A biddable little tart”
(*The Anti-people*, 19)
- “Beugleur”
(*L’Anté-peuple*, 29, la version originale)
- “Un type charmant, celui-là”
(*L’Anté-peuple*, 30, la version originale)
- “There was a lovely fellow!”
(*The Anti-people*, 25)

Bien que ces exemples peuvent être lus comme une évidence d’une tentative à imiter le registre informel du texte original, le changement dans l’information sociolinguistique de ces énoncés rend ces solutions complètement problématiques.

Underwood, cependant, conserve une partie de la structure fragmentée de la version originale. Par exemples:

- “Pas qu’il fût vertueux” (*L’Anté-peuple*, 11, la version originale)
- “Not that he was especially virtuous” (*The Anti-people*, 7)
- “Electrisantes” (*L’Anté-peuple*, 11, la version originale)
- “Electrifying” (*The Anti-people*, 7)

La traduction en anglais fait une autre imposition du mot standard, elle interprète les références obliques et augmente la cohésion de la phrase. Par exemple, la réaffirmation du mot standard selon l'ordre dans la traduction de "un simple dégoût que ça lui donnait" (*L'Anté-peuple*, 11, la version originale) comme "he simply found the idea distasteful" (*The Anti-people*, 7). L'interprétation des référence obliques peut être conçue de façon profonde: "ces microbes-là, avec leur façon de faire" (*L'Anté-peuple*, 11, la version originale) comme "they were just kids, for all their airs." (*The Anti-people*, 8). La cohésion s'augmente d'une manière profonde selon cet extrait: "leurs allumages-là" (*L'Anté-peuple*, 11, la version originale) comme "flashing their messages" (*The Anti-people*, 8). Lisant cette version anglaise *The Anti-people* par Underwood, l'on perçoit que le traducteur formalise la langue informelle du texte original. Cette réaffirmation est évidente dans cet extrait qui suit:

"Un directeur de l'école normale, parfois ça vous manquait de quoi prendre l'autobus" (*L'Anté-peuple*, 15, la version originale)

"As a teacher-training college principal, you did not always have bus money on you" (*The Anti-people*, 11)

"La chance ne s'invente pas: ça vient du ventre de sa maman"
(*L'Anté-peuple*, 185, la version originale)

"Good luck cannot be wished; it comes from your mother's womb"
(*The Anti-people*, 166).

Dans les phrases relevées percevant l'informel 'ça', Underwood résiste l'un des moyens les plus simples d'évoquer un style familier, comme l'emploi d'une forme élidée au lieu d'une forme complète utilisant 'did not' au lieu de 'didn't' dans le premier extrait ci-dessus et 'cannot' au lieu de 'can't' dans le deuxième extrait. La traduction d'Underwood révèle des tendances fortes vers la standardisation de la syntaxe et la formalisation de la langue entière. Bien qu'il aille contre l'usage des variations informelles, le texte original rend la compréhension du texte traduit difficile, ceci compte tenu du fait que le texte original comporte des caractères originaux et vernaculaires fondés sur des idiomes conçus en langue africaine. La traduction effectuée par Underwood est considérée comme texte dans lequel il élimine les termes originaux parce qu'il se sert de son background linguistique dans la considération de la langue standard qu'il traduit à l'anglais. Les tendances de la formalisation et la normalisation ont des conséquences sérieuses pour le texte traduit. Les modifications et les formalisations du style selon lequel les personnages sont représentés en train de parler et le fait de réfléchir entraîne des modifications de l'identité de ces personnages.

Un autre type de modification évident dans la version anglaise est sur des expressions néologismes composés: "les peut-être-vivants" (*L'Anté-peuple*, 155, la version originale) dans lequel Underwood traduit en employant le néologisme composé "the maybe-alives" (*The Anti-people*, 136). Le reste de ces expressions représente le cas de l'emploi d'un terme existant ou encore des termes complètement éliminé. Par exemple, "gens-gros-billets" (*L'Anté-peuple*, 28, la version originale) traduit comme "the big money: that's what the big money wears" (*The Anti-*

people, 23) alors que “c’était gentil les crabes-salaires” (*L’Anté-peuple*, 53, la version originale) était simplement traduit “they held back” (*The Anti-people*, 46). La traduction du dernier élimine l’espace qui a pu s’établir dans le texte original qui engendre une confusion au lecteur de pouvoir de décider ou de concevoir son interprétation ou le sens du texte original et des allusions du texte original. Un autre exemple selon cet extrait:

“Les gros crabes du grand large politique”
(*L’Anté-peuple*, 52, la version originale)

“Avancer? Reculer? S’élever? Craber? Mais bouger”
(*L’Anté-peuple*, 93, la version originale)

Les ‘gros crabes du grand large politique’ est traduit “the fat crabs of the higher echelons of politics” (*The Anti-people*, 45), ‘crabes-salaires’ and ‘craber’ sont des termes éliminés comme traduit “crawl sideways” (*The Anti-people*, 81). Ces éliminations n’ont pas seulement ramené le texte au niveau local, mais aussi elles ont projeté les connotations conçues dans le texte original par la répétition excessive des variations du même terme innovant. Bien que la traducteur anglais ne soit pas en mesure de donner un sens double du sens ‘crabe’, en préservant simplement la répétition du terme et en traduisant d’une part, ‘fat crabs that swim in the political ocean’, ‘salaried-crabs’ et ‘crab’ à construire ces termes avec une association liée au terme. Le lecteur Anglophone de *L’Anté-peuple*, ne serait pas au courant des jeux de mots que l’auteur fait dans le texte original; avec la standardisation de la langue africanisée, ce type d’altération a une grande signification ou un grand sens en terme de sa diminution pour transmettre les significations politique ou culturelle.

Conclusion

En conclusion, l’analyse contrastive est une approche précieuse pour faciliter la traduction d’un texte du français vers l’anglais. En comprenant les différences grammaticales, en analysant le vocabulaire, en prenant en compte les expressions idiomatiques, en considérant la culture et le contexte, et en utilisant des ressources d’aide à la traduction, il est possible de produire une traduction plus précise et naturelle. Cependant, il est essentiel de faire relire et réviser le texte traduit par un locuteur natif anglais pour garantir la qualité du résultat final. L’analyse contrastive permet ainsi de faciliter l’apprentissage et la pratique de la traduction entre le français et l’anglais. Pour conclure, cette étude comparatiste, basée sur la traduction en anglais, crée une base empirique solide pour maîtriser non seulement les structures de la langue, mais aussi la culture dont le texte original est originaire et les particularités ethniques de la même communauté linguistique.

Ouvrages cités

- Berman, A. (1985). “La Traduction et la lettre, ou l’auberge du lointain”, In *Les Tours de Babel, Essais sur la traduction*, Mauvezin: Trans-Europ-Repress. Pp 48-49.
- Charbonnier, G (1969). *Entretiens avec Levi-Strauss*, Paris: Librairie Plon.
- Devésa, J-M. (1996). *Sony Labou Tansi: écrivain de la honte et des rives magiques du kongo*. Paris: L’Harmattan.

- Galisson, R. et Coste, D. (1976). *Dictionnaire de Didactique des Langues*, Paris: Hachette.
- Inegbe, M. S. (2019) “Les écarts syntaxiques comme style dans “*La Vie et demie*” de Sony Labou Tansi” *TOJA: The Oye Journal of Arts, Federal University, Oye-Ekiti*1, no. 2:325-336. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11430915>
- Inegbe, M. S. (2022) “La créativité de langue comme choix de style dans *Les soleils des indépendances* et *Allah n’est pas obligé* d’Ahmadou Kourouma”, *ASSU JOURNAL OF HUMANITIES: A Journal of Research and Development* 6, no.1:90-100. <https://doi.org/10.5281/zenodo.12546188>
- Inegbe, M.S.(2023). *Déviations Linguistiques dans la Prose Sélectionnée d’Ahmadou Kourouma, Werewere Liking et Sony Labou Tansi*, Thèse de Doctorat (non publiée), Calabar: Université de Calabar.
- Lefevre, A. (1996). “Translation and Canon Formation: Nine Decades of Drama in the United States”, In Roman Alvarez and M. Carmen-Africa Vidal (eds.), *Translation Power Subversion*, Clevedon: Multilingual Matters. Pp 138-155.
- Tansi, S. L.(1983). *L’Anté-peuple*, Paris: Editions du Seuil.
- Underwood, J.(1990) (trans.) *The Antipeople*, By Sony Labou Tansi, London and New York: Marion Boyars.
- Zabus, C. (1991). *The African Palimpsest: Indigenization of Languages in the West African Europhone Novel*, Amsterdam and Atlanta: Rodopi.